

HISTOIRE DES RAPPORTS
DE
L'ÉGLISE ET L'ÉTAT
EN FRANCE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

La Fronde angevine, Tableau de la vie municipale au XVII^e siècle (Ouvrage couronné par l'Académie française). 1 vol. in-8. Paris, Thorin, 1877.

De Theodora, Justiniani Augusti uxore. 1 vol. in-8. Paris, Thorin, 1877.

Précis de l'histoire de l'Anjou jusqu'à la Révolution de 1789. 1 vol. in-12. Paris, Delagrave, 1878.

Le général Bigarré, aide de camp de Joseph Bonaparte, d'après ses mémoires inédits. 1 vol. in-8. Paris, Berger-Levrault, 1880.

Histoire de Du Guesclin, 1 vol. in-12. Paris, Hachette, 1880; 3^e édit., 1891.

L'impératrice Théodora. 1 vol. in-12. Paris, Dentu, 1883.

Etudes critiques sur la Révolution, l'Empire et la période contemporaine. 1 vol. in-12. Paris, Charpentier, 1886.

Les Chroniqueurs français au moyen âge, étude historique et critique. 2 vol. in-8. Paris, Lecène et Oudin, 1888-1890; nouv. édit., 1892.

Histoire diplomatique de l'Europe depuis l'ouverture du Congrès de Vienne jusqu'à la clôture du Congrès de Berlin (1814-1878) (Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques). 2 vol. in-8. Paris, F. Alcan, 1891.

Histoire de France (COURS MOYEN) à l'usage des écoles primaires (en collaboration avec M. Aulard). 1 vol. in-12. Paris, Chailley, 1894; 2^e édit., 1895.

Histoire de France (COURS ÉLÉMENTAIRE) à l'usage des écoles primaires (en collaboration avec M. Aulard). 1 vol. in-12. Paris, Chailley, 1895.

EN COURS DE PUBLICATION :

Le général Fabvier, sa vie et ses écrits (1782-1855).

HISTOIRE DES RAPPORTS
DE
L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT
EN FRANCE
DE 1789 A 1870

PAR

A. DEBIDOUR

M. H. P. M.

XXI - 3299

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—
1898

Tous droits réservés.

AVANT-PROPOS

Je me suis proposé de retracer les rapports de l'Etat et de l'Eglise catholique en France depuis la Révolution jusqu'à la chute du second Empire. Cette question, je le sais, est très passionnante. Mais je n'ai voulu donner aux partis qu'elle divise ni conseils ni leçons et je ne crois point avoir fait œuvre de polémiste. La politique contemporaine, avec ses débats irritants, ses exagérations, ses incertitudes, est exclue de ce livre ; c'est pour n'être pas tenté d'y toucher que j'ai arrêté mon récit à une époque déjà éloignée de nous et qui m'a paru vraiment appartenir à l'histoire.

Ce travail n'est donc ni une thèse, ni un plaidoyer, ni un pamphlet ; c'est une narration explicative d'où se dégagent, par la force des choses, des jugements dont je dois à l'avance faire connaître la règle en toute loyauté. Cette règle provient de deux principes qui me sont également chers : la liberté des cultes et la souveraineté de l'Etat. L'Etat n'a le droit ni de proscrire ni d'entraver une religion qui ne trouble pas l'ordre public ; il n'a pas non plus celui de légiférer en matière spirituelle. Mais nulle religion ne doit, à mon sens, empiéter sur le domaine de la société civile, et si, par suite d'un pareil abus, un conflit se produit entre les deux pouvoirs, le dernier mot

doit toujours rester à l'État. Telle est la loi qu'en mon âme et conscience j'ai cru devoir appliquer aux hommes comme aux choses, sans acception de parti ni de drapeau. J'ai dit la vérité, sans réticence et sans faiblesse. S'il y a dans cet ouvrage des inexactitudes (et je n'ose pas croire qu'il en soit exempt), elles sont involontaires, et je serai heureux qu'on me les signale. On pourra contester ma sagacité ; mais personne, je l'espère, ne doutera de ma sincérité.

A. D.
